

VIRAGE DU CHALUT SUR UN PECHE-ARRIERE

Texte d'Eric GUERIT

D'après des photos prêtées par Marcel STEPHAN et Christian LHEOTE



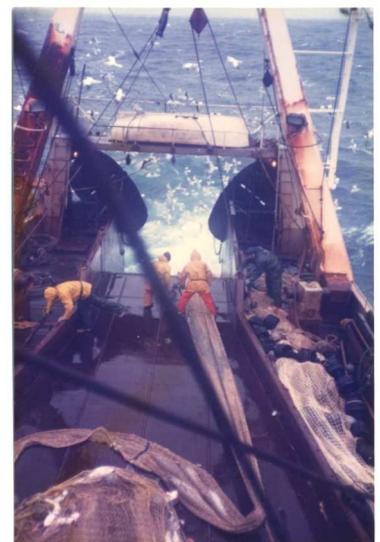
Virage du chalut ou remontée du chalut

Le train de pêche (chalut, panneaux divergents) est remonté des fonds à l'aide de deux câbles ou fil d'acier 28 à 30mm pour ce bateau. Ceux-ci sont virés sur un treuil de pêche de 430 chevaux de puissance d'où la rapidité de remonter le chalut en surface. Sur ce document, nous voyons très bien les 2 panneaux divergents (type MORGERE, ovoïdes) crochés aux pantoires. Et nous distinguons les 2 câbles (bras) qui à

leur tour vont finir de virer le chalut et sa capture. Ici les 2 portes de sécurité sont ouvertes au niveau du petit portique afin de recevoir par la rampe d'accès l'appareil de pêche. Personne de l'équipage ne doit rester sur la piste pendant ces manœuvres, et surtout par gros temps, afin d'éviter la perte d'hommes par le cul tout simplement.

Chalut à bord

Le chalut est embarqué sur la piste, nous distinguons bien le « gorget » où s'affairent les hommes afin de passer « l'herse » qui servira le rôle d'Etrangloir pour finir de remonter dans la rampe le « cul du chalut » ou pochée. Cette manœuvre est délicate, et doit être rapide, car les risques de glisser à la mer sont toujours présents. Sous l'annexe de sauvetage nous distinguons les remous de la « pochée » à ras de la rampe et des panneaux divergents. Ce devrait-être un bon coup !!!?? Sur le côté droit de la photo, nous voyons aussi dans la « goulette » le chalut de recharge prêt à filer en cas d'avaries.





Virage du cul du chalut

La « pochée » gorgée de poissons traîne au cul du navire, et grâce à l'aide de l'herse passée et serrée sur le gorget, cette dernière va être hissée sur la rampe d'accès sans ménagement. Par beau temps toutes ces manœuvres se font très rapidement et souvent de fois mécaniquement, avec la routine. Mais par gros temps l'habitude est de faire aussi plus vite tout en gardant une extrême vigilance et un surcroît de sécurité.

Remontée du cul du chalut dans la rampe

A l'aide de caliornes, duidins, palans, (petits), la « pochée » sort de l'eau pour s'engouffrer dans la rampe, ces manœuvres sont très orchestrées, chaque matelot est à son poste et ne doit le quitter. La caliorne de remontée est virée sur une « poupée » du treuil. Le Duidui, lui est fixé dans le grand portique et aussi viré au treuil. Alors que les « petits » (palans) sont virés aux deux guindeaux arrière placés à tribord et bâbord du grand portique.



La palanquée sur la rampe

Lorsque les divers (caliornes, duiduis, palans) ont fait leur office, le cul du chalut et sa palanquée arrive pratiquement « hors rampe ». Sur ce document, et dans le cas d'une bonne prise, il faudra bien sûr éviter de se faire coincer entre la palanquée et les bords de rampe, d'où les 2 matelots en abords, qui guident et préviennent le « bosco » en cas d'incidents (accrochages, déchirures, etc.) Ici c'est un beau coup de chalut qui permettra de remettre en pêche sur les mêmes lieux.

Paré pour haler sur la piste

Tout est clair dans la rampe, paré pour virer le « cul » sur la piste et dégager la trappe qui donne accès au « TRINK » (parc à poissons situé au dessous de la piste, dans la salle de travail). Nous voyons sur la photo le nombre impressionnant de poissons blancs capturés (merlus, lieux, églefins) qui seront traités par la suite dans la salle à l'abri.



Hors cul et aménagement sur la piste

A l'aide d'une « caliorne » (gros fil d'acier) fixée sur l'arrière de la passerelle le « gorget » est tiré vers l'avant de la piste entraînant le « cul et sa palanquée ». Les matelots veillent au bon déroulement de la manœuvre et sur cette photo l'homme du milieu dirige l'opération par signes. Nous distinguons bien ici les 2 guindeaux arrière tribord et bâbord, le temps est maniable.

Cul à bord

Le « cul » est embarqué pour de bon, plus de crainte de le voir se déchirer ou s'ouvrir pour quelques raisons et de laisser partir la prise. La « Caliorne » raidit toujours de manière à maintenir la « pochée » en extension. Les hommes ont déjà évalué à peu près la quantité du coup de chalut, et le patron aussi bien sûr. On remarquera sur la photo le chalut empilé pêle-mêle sur le devant du treuil principal, sans pour autant qu'il ne soit mêlé.





Cul en piste

La « palanquée » est là !!! (Beau, coup de « blanc »). La « caliorne » a relâché du « mou », il va falloir s'apprêter à larguer « l'herse » pour continuer les manœuvres suivantes. On remarquera aussi sur le chalut une tache noire sur l'arrière du cul, c'est une « peau de vache » nature elle englobe tout le dessous et celle-ci, à la propriété de protéger la poche des déchirures et accrocs que peuvent occasionner les cailloux, le corail, ou même des épaves.

Largage de l'herse

Sur ce document, au 1^{er} plan nous voyons un matelot enlever « l'herse » et vitement fait, les 2 autres s'apprêtent à la prochaine manœuvre. La « caliorne » maintenant est « LARGUE », et la palanquée s'est affaissée sur la piste, d'où plus de risque de se voir écraser entre le « cul et le plat-bord ». Nous voyons sur la droite de la photo un matelot virer au guindeau le « petit » (palan) afin de raidir le « mou » rendu par la « caliorne ».



Préparation pour larguer la pochée

« L'herse » dégagée, nous voyons sur cette photo l'homme sur le « gorget » qui s'affaire à mailler le croc du « petit dindin » qui élèvera à son tour le « cul du chalut », un autre matelot lui donne un coup de main. Sur l'arrière au 1^{er} plan, « l'homme de cul » est paré à larguer la « liasse ou rabau » qui sert à fermer le fond de la poche, ne gageons pas que ce nœud complexe, ou (appareil le remplaçant) doit être soigneusement exécuté, car en vérité c'est ce dernier qui retient toute la palanquée. Au pied de « l'homme de cul » nous distinguons aussi la rayure de l'ouverture de la trappe qui s'élève verticalement, afin d'avalier le produit du coup de chalut.



Hissage du cul

Doucement le « dindin » serre le « gorget » et le « hisse » verticalement, faisant du coup descendre dans le « cul » le poisson qui restait dans les hauts. A bonne hauteur, lorsque la liasse arasera le pont, « l'homme de cul », d'un coup sec larguera, et la poche libérée lâchera sa prise. Ici nous voyons très bien tout le poisson maillé dans le « gorget », quelque fois récupérable, mais trop souvent écrasé, tête arrachée, perdu. La « peau de vache » joue bien son rôle, elle entoure le bas du « cul » comme une jupe protectrice.

Largage du cul du chalut

Vu du haut du grand portique, « l'homme de cul » largue la « liasse » libérant ainsi la poche. L'autre matelot reprend « l'herse » sur le « gorget » juste au dessus du maillage du « cul ». Il faut parfois « reprendre » le « gorget » à plusieurs reprises suivant la capture de pêche. Le poisson affalé dans le « TRINK » sera ensuite traité dans la salle de travail, puis descendu dans la cale réfrigérée (à 0° environ) par podes (paniers) de 50 kg et glacé pour dernière opération.



Nouveau coup de chalut

Sur ce document nous voyons la trappe du « trink » ouverte derrière « l'homme de cul ». Inlassablement les « traits » (coups de chalut) se succèdent par beau temps, gros temps, furies, brume, neige, froid et j'en passe. Il y en a de bons, et de moins bons coups de chalut, quelquefois nuls, déchirés, en lambeaux, ou tout bonnement restés au fond accrochés à des roches, des épaves. Des coups de chaluts de qualités en

poissons nobles, et d'autres de moins bonne rentabilité quand il s'agit de poissons de seconde classe. Mais il faut traiter celui-ci comme le reste : trier, étripier, laver, égoutter, classer et glacer. En outre il faudra essayer de bien le vendre car les enchères à la Criée ne sont pas de notre ressort. Nous ne sommes que des pêcheurs et non des vendeurs. Et bien surtout en découle un salaire de marins – pêcheurs. Etrange métier !!! Dur métier ?? Que celui des « laboureurs de l'Océan ?? » Ici encore une belle palanquée de blanc (merlus ?) et à « larguer » de nouveau pour un prochain coup de chalut.

Nouveau largage du cul

50 ? 60 ? paniers, ou plus ? (à l'œil) Nous le saurons tout à l'heure dans la salle de travail, lorsque tous sera trié, étripé et lavé. Car à voir comme cela n'est pas toujours évident il peut y avoir des hors mailles, des faux poissons, ou le plus souvent du mélange de poisson blanc, que rien ne laisse distinguer, que lorsqu'il est trié. Pour la dorade, ce n'était pas un problème, car le plus souvent nous la pêchions par bancs et ce n'était alors que le poisson pur. Mais ces temps sont malheureusement terminés, et la dorade n'est plus. Ce n'est que le souvenir d'un poisson noble trop traqué et maintenant disparu. Admirez bien ces documents, comme le fait ce matelot regardant le cul bondé de son chalut !!! Cela aussi, bientôt ne sera plus qu'un souvenir.



Paré à affaler

Encore un bon coup de chalut mais pas mal de maillage, le poisson devient plus petit. Remarquez sur ce cliché la fermeture du cul de chalut avec la liasse ou rabau !!! Nul doute il faut que cela soit « souquer » (très serré) afin que le poisson ne puisse filer par maille, avec un trou mal serré !! Et voilà le poisson est dans la salle de travail, la marée continue inexorablement, d'autres suivrons, des marins aussi dans ce métier plus que spécial, mais pour combien de temps ?? De richesses en misères de salaires, laissons de grâce au moins un peu de temps à ce poisson pour qu'il se reproduise en paix. Et là !! A ces moments, je crois que la paix sera royale pour toute cette activité pêche. Sans commentaires.